

==== Jérémie 43 ====

Un autre chemin vers la ruine

Dayton Keesee

Le reste de Juda diminue en nombre, mais il continua à vivre dans le péché. Ils avaient deux besoins fondamentaux. Il leur fallait comprendre que lorsqu'on fuit Dieu, on court vers la ruine. Ils devaient aussi reconnaître leur problème de base : la rébellion contre Dieu ! C'est de lui qu'ils s'enfuyaient, et non d'une puissance physique ou nationale. Dieu voulait que les forces babyloniennes fassent exactement ce que le peuple espérait éviter. On n'évite pas le danger en s'éloignant Dieu.

Le chapitre 43 se divise facilement en trois parties : le rejet de la prédication de Jérémie (vs. 1-4), le voyage en Égypte (vs. 5-7) et le récit de la conquête de l'Égypte par Babylone (vs. 8-13).

LE REJET DE LA PRÉDICATION DE JÉRÉMIE (43.1-4)

Jérémie ne cherchait pas à devenir populaire en prêchant son message en 42.8-22. Pourtant, le court résumé en 43.1 de ce qu'il avait dit et fait est un modèle d'évangélisation pratique pour les prédicateurs. Chaque expression contient une riche pépite homilétique.

1. *Sa façon de prêcher* : "lorsque Jérémie eut achevé de dire". Trop de sermons ne sont préparés qu'à moitié et sont présentés sans enthousiasme. Le message de Jérémie était soigné.

2. *Son auditoire* : "à tout le peuple". On ne doit pas prêcher un sermon sans auditoire. Une bonne prédication de l'Évangile concerne tout le monde.

3. *Son message* : "toutes ces paroles [de] l'Éternel, leur Dieu". C'était aussi le modèle de Paul (Ac 20.26-27). Une prédication partielle et une obéissance partielle sont inacceptables. Pierre ne comprenait peut-être pas tout ce qu'il disait en Actes 2 le jour de la Pentecôte (comparer v. 39 à Ac 10.1-5, 9-16, 28-35), mais il annonça tout de même ce que Dieu voulait. Ainsi, la parole inspirée put accomplir son œuvre, même si Pierre ne saisissait pas que la promesse qu'il faisait "pour tous ceux qui sont au loin" comprenait les païens. Nous avons besoin de plus de prédicateurs qui remplissent leurs sermons de passages des Écritures bien ordonnés afin d'annoncer "tout le dessein de Dieu". Lorsque nous laissons la parole de Dieu agir, nous nous sommes acquittés de nos responsabilités en tant que représentants de Dieu.

4. *Sa raison de prêcher* : "que l'Éternel, leur Dieu, l'avait chargé de leur dire". Ce ne sont pas simplement des paroles en l'air. Jérémie disait ce qui devait être annoncé comme Dieu le voulait. Nous devons aussi garder en tête le dessein de Dieu. Nous proclamons bien ses préceptes en parlant de la place et de l'objectif de son Fils. Réfléchissez à tout ce que le verset 1 déclare et vous comprendrez pourquoi la proclamation de Jérémie ce jour-là était complète. Puis "va, et toi, fais de même" (cf. Lc 10.37).

Le reste, avec sa pensée embrouillée, arriva à la mauvaise conclusion et affirma : "Ce que tu dis est faux." Qui tire ce genre de conclusion concernant la vérité de Dieu ? Dans le cas présent,

POINTS FORTS. Sujet : Le rejet et le voyage en Égypte du reste. **Vérité à retenir** : 43.9-13 : La leçon des grandes pierres.

il s'agissait d'hommes "présomptueux"¹ (v. 2). Parmi les mots qui signifient "orgueil" ou "arrogance", celui-ci est le pire. Avec une telle attitude arrogante, il n'est pas étonnant que ces hommes aient traité Jérémie de menteur juste après l'avoir supplié d'intervenir auprès de Dieu en leur faveur (42.1-3, 6). Il est triste de voir des dirigeants inconstants (cf. 1 Tm 1.5-7).

Non seulement ces hommes croyaient fermement que Jérémie avait menti (alors que ce n'était pas le cas), mais ils prétendaient aussi que Baruch était à base de ce problème (ce qui n'était pas non plus le cas²) !

LE VOYAGE EN ÉGYPTÉ (43.5-7)

G. Campbell Morgan écrit ceci concernant le reste qui partit pour le pays d'Égypte (v. 7) :

Ainsi, les descendants d'Abraham retournèrent en Égypte 900 ans après. (...) Cela ne peut que nous rappeler la nuit mémorable où Dieu intervint puissamment pour délivrer son peuple du joug du Pharaon. Cette sombre nuit mystérieuse et merveilleuse, qui révéla la puissance divine, fut suivie d'un lendemain de liberté ; le chant triomphal de la délivrance avait résonné depuis le rivage :

Je chanterai à l'Éternel, car il a montré sa souveraineté ;
Il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier,
L'Éternel est ma force et l'objet de mes cantiques,
Il est devenu mon salut.
Il est mon Dieu : je veux lui rendre hommage.
Il est le Dieu de mon père : je l'exalterai.
L'Éternel est un guerrier.
L'Éternel est son nom.
Il a précipité dans la mer les chars du Pharaon et son armée ;
Ses équipages d'élite ont été submergés par la mer des Joncs (Ex 15.1-4).

Et maintenant, neuf siècles plus tard, ces rebelles exilés plein de crainte fuyaient vers l'Égypte. Ce retour du reste en Égypte constituait une désobéissance flagrante au

¹Héb. *zed* : fier, gonflé, avec l'idée d'insolence et d'impiété (Es 13.11 ; Jr 43.2 ; Ps 19.14 ; 119.21, 51, 69, 78, 85, 122).

²"Voilà la solution que trouvèrent ces murmurants suspicieux. Le secrétaire du prophète le manipulait et se servait de lui à ses propres fins qui étaient d'obtenir la faveur du conquérant en lui délivrant le reste du peuple" - Charles J. Ellicott, *Ellicott's Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1959), 141.

dernier message du prophète de Dieu³.

Yohanân, l'homme qui avait essayé de sauver le reste peu avant (40.13-16), conduisit le peuple sur une voie de rébellion désastreuse (v. 5). Rien n'indique que Jérémie ait approuvé ce voyage en Égypte. Il ne prêchait pas d'une façon tout en vivant d'une autre. Yohanân "et tous les chefs de l'armée prirent tout le reste de Juda". Il y avait dans ce groupe des hommes, des femmes, des enfants, les filles du roi, Jérémie et Baruch (v. 6). Le mot "prirent" indique qu'ils furent forcés à faire ce déplacement.

Dieu aurait pu empêcher que Jérémie et Baruch entreprennent ce voyage s'il l'avait désiré, comme il était intervenu en leur faveur lors de la conquête de Juda par Babylone. Cependant, la suite de ce chapitre et le chapitre 44 montrent que Jérémie avait encore du travail prophétique à accomplir pour Dieu. Certains prophètes, tels que Daniel et Ézéchiël, se trouvaient parmi les captifs emmenés à Babylone. La tâche de Jérémie, par dessein providentiel, était d'accompagner le reste rebelle qui continua son voyage en Égypte. À travers Jérémie, Dieu leur répéta souvent ce qu'ils auraient à affronter et pourquoi. Malheureusement pour eux, ses paroles étaient vraies.

LE RÉCIT DE LA CONQUÊTE DE L'ÉGYPTÉ PAR BABYLONE (43.8-13).

Jérémie continua son œuvre prophétique⁴ à Tahpanhès, une ville au bord du delta égyptien à une dizaine de kilomètre à l'ouest de l'actuel canal de Suez⁵. Au verset 9, Dieu dit à Jérémie : "Prends en main de grandes pierres et dissimule-

³G. Campbell Morgan, *Studies in the Prophecy of Jeremiah* (Old Tappan, N.J. : Fleming H. Revell Co., 1969), 252.

⁴"Il est impossible de déterminer la date précise de l'immigration des Juifs en Égypte. L'année 583 ou 582 av. J.-C. est probablement une bonne estimation. Ceci est basé sur le fait que les armées de Neboukadnetsar arrivèrent en Juda en 582 av. J.-C. pour châtier les Juifs pour le meurtre de Guedalia. Il est donc probable que leur fuite eut lieu peu de temps avant l'arrivée des Chaldéens. Ce passage contient le dernier oracle de Jérémie prononcé avant la mort du Pharaon Hophra en 569 av. J.-C. 43.8-44.30 couvre donc au maximum 13 ans, de 583 à 570 av. J.-C. Cependant, il est probable que le nombre d'années écoulées ici est moins de la moitié du nombre maximal d'années" - James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 671.

⁵"L'ancien nom de ce site signifiait 'palais de la fille du Juif'. Ce nom préserva pendant des siècles la mémoire du séjour des filles de Sédécias après la chute du royaume de Juda" (Ibid., 673).

les, sous les yeux des hommes de Juda, dans l'argile de la terrasse en briques qui est à l'entrée du palais du Pharaon à Tahpanhès."

Dieu voulait que Jérémie fasse une nouvelle démonstration dramatique⁶. Dieu demanda que cet acte soit accompli "sous les yeux des hommes de Juda". Il continua à donner ses instructions à Jérémie au verset 10 :

Tu leur diras : Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Voici : j'envoie chercher Neboukadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur. Je placerai son trône sur ces pierres que j'ai cachées, et il étendra son tapis sur elles.

La prophétie concernait le trône de Neboukadnetsar⁷, cependant le message était adressé au petit reste des Juifs : l'Égypte n'était pas un endroit sûr pour eux.

Tout comme Yohanân et les chefs de l'armée entraînaient Jérémie en Égypte avec les autres réfugiés, Dieu allait diriger son "serviteur" Neboukadnetsar (cf. 27.6). Le mot *laqach*, traduit par "chercher" au verset 10, est le même mot traduit par "prirent" au verset 5. Il était plus facile pour Dieu d'utiliser Neboukadnetsar pour accomplir sa volonté que pour Yohanân de prendre Jérémie en Égypte ! *Notre Dieu est grand !* Pourtant, Dieu permet que l'homme use de son libre arbitre (cf. Dn 2.20-21 ; Os 8.2-4).

Le sort funeste prononcé contre l'Égypte est

similaire à celui prononcé contre Juda : "À la mort ceux qui sont pour la mort, à la captivité ceux qui sont pour la captivité, à l'épée ceux qui sont pour l'épée" (v. 11 ; cf. 15.1-2). À travers Neboukadnetsar, son serviteur et son outil, Dieu était sur le point d'agir contre l'Égypte idolâtre :

Je [Dieu] mettrai le feu aux temples des dieux de l'Égypte ; (Neboukadnetsar) les brûlera, il emmènera captives (les idoles), il s'enveloppera du pays l'Égypte comme le berger s'enveloppe de son vêtement, et il sortira de là en paix. Il brisera les stèles de Beth-Chémeh au pays d'Égypte, et il brûlera par le feu les maisons des dieux de l'Égypte (vs. 12-13⁸).

En dépit de cet avertissement, le reste continua à être rebelle et idolâtre. Jérémie continua à voir leur péché et à parler contre cette situation honteuse où ils étaient entourés par les dieux de l'Égypte.

Le récit de leur rébellion prolongée nous met en garde contre les dangers d'une vie de péché. Avez-vous embrassé un certain péché ? Le modèle de Juda ne vous pousse-t-il pas à vous libérer d'un tel péché ? Les péchés sont comme des fils tissés ensemble chaque jour jusqu'à ce qu'une corde solide, qui ne peut être rompue, soit formée. Voilà ce que Juda avait fait. Ne suivez pas son exemple destructeur ! Libérez-vous et fuyez maintenant vers la grâce de Dieu qui vous purifiera⁹.

⁶Cf. vs. 8-10 ; 13.1-11 ; 25.15-28 ; 27.1-28.17.

⁷"On découvrit une grande plate-forme en briques à l'entrée principale de la forteresse de Tahpanhès. Cette plate-forme était peut-être à l'endroit où Jérémie avait caché les grandes pierres" (Smith, 673).

⁸Noter les parallèles en Ézéchiel 29.18-20 ; 30.1-26 ; Jérémie 25.9 ; 27.6-7 ; 44.13-23 ; 46.13-24.

⁹Cf. Romains 5.6-11 ; 6.1-7, 16-18 ; 1 Jean 1.6-10 ; 1 Corinthiens 15.55-58.